



A chacun sa kippa!

La kippa: pourquoi sortir couvert?

Par Philippe Haddad

Texte du cours Alef-bet visible sur

www.alef-bet.com

Août 2011

D'où vient cette habitude chez les hommes juifs de se couvrir la tête? Est-ce une mitsva, un commandement divin? Une injonction rabbinique? Depuis quand porte-t-on une kippa? Et pourquoi pas les femmes?

Bon essayons de mettre un peu d'ordre dans tout cela...

D'abord un peu d'histoire.

A l'instar du vêtement, le couvre-chef a toujours eu un double rôle: il servait à la fois à protéger sa tête du froid, de la chaleur, de la pluie, voire des armes pour les casques de guerre, mais il a aussi permis d'affirmer un statut social: la couronne des rois, le chapeau d'apparat, le signe du clan, etc. et ce n'est que tardivement qu'il est devenu un accessoire de mode à part entière: le canotier, le borsalino ou la casquette de base-ball si répandue aujourd'hui.

Alors qu'en est-il de la kippa?

L'étymologie du mot tout d'abord!

Le mot *kippa*, dont le pluriel fait *kippot*, vient de la racine *kaf* qui signifie "la paume", ou "la cuillère", c'est-à-dire un élément plein et incurvé.

Selon les grammairiens le mot *kippa* est à l'origine du mot *kippour*, car *kippour* veut dire littéralement "recouvrement" (de la faute). On retrouve donc bien l'idée de la kippa qui recouvre la tête. Le terme kippa a trouvé son prolongement en yiddish "kape", qui signifie littéralement "couvre-chef"... et qui désignait, avant l'hébreu moderne, la calotte religieuse. Remarquons cette homophonie: képi, capuche, capitaine (l'homme qui est à la tête), qui auraient une étymologie commune

A quand remonte le port de la kippa?

Eh bien contrairement à ce que l'on pourrait penser, la kippa n'est pas d'origine biblique, ni même talmudique ; et le signe physique qui distingue le juif des païens dans le monde antique c'est d'abord la circoncision, la *brit mila*, qui, vous en conviendrez, est loin d'être un signe ostentatoire.

A ce signe discret s'ajouteront les franges rituelles les tsitsit, que l'on portait au bout de ses vêtements à quatre coins. Est-ce à dire qu'à l'époque biblique ou talmudique,

on ne se couvre pas la tête? Pas tout à fait. Tout d'abord selon le livre de Chémot, l'Exode, les prêtres, les *Cohanim*, portent un chapeau, une tiare d'apparence royale ou en tous cas très majestueuse. Plus tard, à l'époque de la Michna, nombreux sont les disciples de sages qui se couvrent la tête soit avec une kippa soit avec leur talit sur la tête, qui sert en quelque sorte de pieuse capuche.

Alors quand la kippa va-t-elle se démocratiser dans le peuple juif? C'est au début du Moyen-âge, avec la clôture du Talmud que la kippa devient petit à petit un signe de piété; si bien que dans son *Choul'han Arou'h*, Rabbi Yossef Caro (le grand codificateur du XVI^{ème} siècle) va légiférer qu'il est interdit de marcher 4 coudées, soit deux mètres, la tête nue. Bien que certains maîtres¹ à cette époque s'opposent à ce décret considérant que le port de la kippa n'est qu'un **minhag hassidout** "une démarche pieuse", la kippa finira par devenir un **signe de ralliement** autour de la Tora.

Aujourd'hui, la kippa fait partie intégrante de l'habit juif, et elle distingue l'homme religieux de celui qui ne pratique pas (même s'il existe des exceptions). C'est pourquoi en Israël, quand un homme abandonne la religion, on dit de lui *horid et hakipa*, "il a retiré sa kippa"!

Concernant la taille de cette kippa, il existe une jurisprudence: elle ne doit pas ressembler à un confetti, mais être suffisamment large pour bien couvrir le sommet de la tête.

Quelles sont les raisons avancées pour le port de la kippa?

Nous pouvons avancer quelques réponses:

1. Tout d'abord, nous l'avons dit, le couvre chef était l'apanage des prêtres, des *cohanim*. Or le peuple d'Israël est défini comme "une royauté de prêtres". On peut penser qu'au moyen-âge, alors que le peuple juif est disséminé aux quatre coins de la terre, l'idée ait finalement germé de porter le signe de la prêtrise pour assumer ce rôle au sein des nations. D'ailleurs nous trouvons une allusion à cet argument chez le prophète Ezéchiel au [chapitre 24, verset 23](#) quand il dit au peuple qui part en exil de garder sa coiffe sur sa tête.
2. L'autre raison est plus morale: le traité Kidouchin (31a) enseigne qu'en portant un couvre-chef on porte un signe d'humilité et de crainte révérencielle, car la Ché'hina, la présence divine, se trouve au-dessus de la tête. D'ailleurs aux Etats-Unis, soit 50% de la population juive mondiale, la kippa est appelée **Yarmulka**, qui est la contraction de **יְרֵא מַלְכָּא**, la crainte du roi.
3. A un journaliste qui lui demandait pourquoi il portait la kippa, l'écrivain israélien Haïm Beer a répondu que ce signe sur sa tête l'obligeait à maintenir un degré de moralité dans son existence.
4. Enfin, certains avancent que le port de la kippa s'est surtout développé en Occident pour prendre le contre-pied de la piété chrétienne qui exigeait de se **découvrir** en rentrant à l'Eglise.

¹ Notamment Salomon Louria (Pologne 1510-1573) connu sous son acronyme *Maharchal* et auteur d'un célèbre livre de hala'ha, le *Yam chel chlomo*

Les différentes kippot

Qu'en est-il aujourd'hui de la kippa? Disons que même les personnes qui n'ont pas la tête couverte en permanence ont le réflexe en entrant dans une synagogue ou au cours d'une prière familiale de se couvrir la tête. D'ailleurs avant de franchir la porte de la synagogue, il y a toujours le panier à kippot.

Et si j'utilise le pluriel ce n'est pas seulement parce qu'il y en a plusieurs dans la boîte, mais aussi parce qu'il en existe de toutes les tailles, de toutes les formes, de toutes les couleurs et pour toutes les communautés.

Car aujourd'hui la kippa peut révéler votre communauté d'origine, vos options religieuses ou politiques et même votre sens de l'humour.

Ainsi, les juifs des yéshivot portent-ils la kippa de velours noir. De nombreux juifs 'hassidiques portent une toque en fourrure (*shtreimel* ou *spodik*) pour Chabat et les jours de fête. Les hassidim Braslav portent une grande kippa blanche tricotée et brodée du nom de Rabbi Na'hman. Les juifs sionistes portent une kippa crochétée, noire, blanche ou de couleurs. Ajoutons que de nombreux hommes pieux portent également un chapeau pendant la prière afin d'accroître leur conscience de la présence de Dieu.

La Kipa et calotte!

Est-ce que la calotte blanche du pape ou violette de l'évêque est en rapport avec la kippa juive? Il semble que non, car la calotte catholique a été instituée à l'origine pour cacher la tonsure des membres du clergé.

Pourquoi les femmes ne portent pas la kippa?

La femme mariée porte la tête couverte pour dissimuler ses cheveux au tout-venant ; la question se pose alors pour les jeunes filles célibataires. En fait, la kippa étant devenue un vêtement masculin, la *hala'ha*, la loi juive, interdit à la femme de porter un vêtement d'homme, comme elle interdit à l'homme de porter un vêtement féminin.

kippa et travail

Une question qui revient assez souvent: doit-on se couvrir la tête au travail? Bien sûr si la personne travaille en milieu juif, la question ne se posera pas, mais en milieu non-juif elle se pose et peut provoquer des tiraillements. Si chacun peut agir selon ses convictions religieuses, sachez qu'il existe des autorités et non des moindres comme le regretté Rav Moshe Feinstein qui permettait d'être souple si la *parnassa*, la subsistance, était mise en danger à cause de la kippa.

La kippa, signe ostentatoire?

En France, le débat sur les signes religieux ostentatoires a fait et continue de faire couler beaucoup d'encre. Alors porter la kippa dans la rue ou non? La grande majorité des personnes pieuses en France ont trouvé un bon compromis: pas de kippa dans la rue, mais un chapeau ou une casquette, puisque ces couvre-chefs, toujours à la mode, restent l'apanage de tout citoyen.

J'ai parlé de la kippa humoristique: je pense à ces kippot portant l'effigie de personnages de Walt Disney, de sigle sportif, voire la kippa Copacabana de Gad Elmaleh.

Ceci posé je vous dis au revoir, mais sans me découvrir bien entendu!